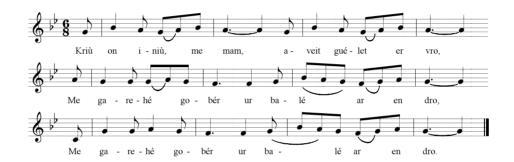
## Er verb poitrinèr La fille poitrinaire

CD 1 n° 10



- " Kriù oen \* iniù, me mam, aveit guélet er vro,
Me garehé gobér ur balé ar en dro."

2

Ne oé ket oah arriù é hantér hé boiaj, Oé chuéh ha fatiket, n'hellé ket mui avans.

3

- " Arpet mé get hou préh, me mam karantéus,
Chuéh on, choukamb amen, na péh ur léh bourus.

4

Guélet en hiaul ker kaer, guélet er bogetteu Get an amzér neùé, é seùel ér pradeu.

5

Kenavo, pradeu glas, kenavo bogetteu, Morig dous, kenavo, kenavo oulenneu.

6

Jaméz é bag me zad ne vein mui bransellet, Men devéhan huannad vo 'n iliz beniget.

7

Ken e vehé me mam, me zad ha mem bredér, Me guitehé hemb keu er bed bro a vizér.

8

– Anna, ti hra poén d'ein, marsé en Eutru Doué Eit konfortein ha vam. ha lauskei é buhé." – "Je suis forte aujourd'hui ma mère, pour voir le pays J'aimerais faire une promenade aux alentours."

2

Elle n'était pas encore à la moitié de son périple, Qu'elle était exténuée, elle ne pouvait plus avancer.

3

 " Soutenez-moi de votre bras, ma mère affectueuse, Je suis fatiguée, asseyons-nous ici, quel endroit agréable.

4

Voir le soleil si beau, voir les fleurs, Avec le printemps, pousser dans les prés

Adieu vertes prairies, adieu fleurs, Douce petite mer, adieu, adieu les vagues.

6

Jamais plus dans la barque de mon père je ne serai ballotée, Mon dernier soupir sera dans l'église bénie.

•

N'étaient ma mère, mon père et mes frères Je quitterais sans regret cette terre, pays de misère.

8

– Anna, tu me fais de la peine, peut-être que Dieu Pour consoler ta mère, te laissera-t-il en vie." 9

En ur monet én ti étré divréh he mam, Hi \* kouéhas marù Anna, keah verh oah iouank flam.

Hi mam e vagañnas get er glahar mouget Epad tri pé puar dé hi golas hé spered.

ie ni golas ne s 11

– " Men Doué, reit d'ein me merh, men éma oeit Ana ? " Ol hé zud e ouilé ha ne laré nitra.

12

Sellet péh ur boneur : azéet ar un tron, Hé merh Ana hi memb, ar é ven ur gouron.

13

Hé bleùegeu milén zou bremen aleuret, Bet hé zreid é tichen, ur vroh glas, ur boget.

14

Elsé hé oé guélet, oh, é monet d'en neañ Ha de vout kouroñnet g'er guiriézed kaeran.

15

Dré zan er gogusen, ah! penaus é splanné Get er sent, en eled, pe oé arriù én é \*.

Kannet dré er Fur

le collecteur.

9

En entrant dans la maison dans les bras de sa mère Anna tomba morte, pauvre fille encore toute jeune.

10

Sa mère s'évanouit de chagrin, Pendant trois ou quatre jours elle perdit l'esprit.

- " Mon Dieu, donnez-moi ma fille, où est allée Anna ? " Tous ses proches pleuraient et ne disaient rien.

12

Regardez quel bonheur : assise sur un trône, Sa fille Anna en personne, sur la tête une couronne.

13

Ses cheveux blonds sont maintenant dorés, Descendant jusqu'aux pieds, une robe bleue, une fleur.

14

Ainsi la vit-on, ô ! monter aux cieux, Pour être couronnée par les plus belles vierges

De dessous le nuage, ah ! comme elle resplendissait Avec les saints, les anges, en arrivant au ciel !

Chantée par Le Fur

## 459 - Ar plac'h poitriner

Cette chanson n'est connue que par la notation de J.-L. Larboulette.

Son thème, sa forme et l'air sur laquelle elle est exprimée (*Kantik ar baradoz*, le cantique du Paradis) font penser à une composition de lettré et, sans doute, cette chanson ne peut-elle être considérée comme traditionnelle, au sens strict du terme.

A l'époque, il n'était pas rare d'écrire de petits poèmes à l'occasion de fêtes ou pour exprimer ses joies, ses émotions ou ses tristesses. Ainsi, sur le même thème de la tuberculose, Filomena Cadoret a écrit *Gwenidel ar Glanvourez* qui n'est venu jusqu'à nous que du fait de l'édition de son recueil *Mouez Meneou Kerne*.

Pièces intimes, souvent éphémères, elles n'ont généralement pas laissé de traces dans la tradition orale.



<sup>\*</sup> Prononciation locale de "é onn", La compréhension de la subtilité de prononciation entre le présent et le passé avait déjà, semble-t-il, disparu pour

<sup>\*</sup> keu : ké

<sup>\*</sup> Hi = é

<sup>\*</sup> én é = én né